



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Normandie | 2017

---

### Saint-Jacques-sur-Darnétal – 3010 rue des Canadiens

Opération préventive de diagnostic (2017)

Frédérique Jimenez

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/74305>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Frédérique Jimenez, « Saint-Jacques-sur-Darnétal – 3010 rue des Canadiens » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/74305>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Saint-Jacques-sur-Darnétal – 3010 rue des Canadiens

Opération préventive de diagnostic (2017)

Frédérique Jimenez

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 La parcelle ayant fait l'objet de ce diagnostic est située dans le hameau de Quévreville-la-Milon, à une centaine de mètres de l'église paroissiale Notre-Dame et de son cimetière. Cette église, citée au XI<sup>e</sup> s., s'effondre en 1794, puis est reconstruite au même emplacement en 1828. La parcelle diagnostiquée fait partie d'un ensemble rural comprenant un bâtiment d'habitation construit dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> s. et une avant-cour. Une fréquentation de cet espace au cours de la Préhistoire pourrait être suggérée par la présence de cinq produits de débitage en silex en position résiduelle dans un chablis, et deux fossés.
- 2 La structuration de cet espace est attestée dès le Moyen Âge classique. Le mobilier céramique issu des niveaux de comblement d'une probable mare, d'une petite fosse et de trois tronçons de fossés répartis sur l'ensemble de la parcelle témoignent de son occupation au cours de cette période (XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.).
- 3 Elle est plus particulièrement marquée sur sa frange sud-est par l'observation de trois portions de fossés, comblés aux XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s. Leur plan semble former l'angle d'un enclos quadrangulaire qui poursuivrait son développement vers l'est. La discontinuité entre deux des fossés alignés, ménageant un espace de 4 m pourrait matérialiser un accès orienté vers l'est. Le fossé formant la façade ouest de l'enclos se distingue, par ses dimensions et son profil, des deux fossés d'angle. D'une largeur de 1,60 m, pour une profondeur observée de 1,40 m depuis son niveau d'apparition (son fond n'a pas été atteint), il présente un profil en Y. Il a été observé sur une longueur de 20 m et semble figurer au sud de l'emprise, dans la parcelle voisine (cadastrée AN 28), sous la forme

d'un microrelief. Les caractéristiques particulières de ce fossé suggèrent une fonction elle aussi particulière. Elles se démarquent de celles des fossés formant l'angle de l'enclos, avec des largeurs variant de 0,60 à 0,90 m. Toutefois, dans ce contexte géologique très altéré par un caractère hydrique prononcé, on ne peut exclure une lecture erronée de leur amplitude, ou à l'inverse, l'érosion de ce large fossé pourrait avoir accentué l'évasement de sa partie supérieure puisque dans son prolongement vers le sud, il ne mesure lui aussi que 0,60 m de large.

- 4 Il est donc difficile de trancher sur un aménagement particulier ponctuel ou généralisé à cet ensemble de fossés. Quelle que soit l'hypothèse retenue, ces caractéristiques interrogent sur sa fonction. La création d'une limite parcellaire ou celle d'un enclos simple ne semble pas justifier un creusement de profil et profondeur si singuliers. Proposer une fonction défensive à cette mise œuvre (fossé palissadé) suppose une volonté de préservation d'un aménagement particulier qu'il est impossible de formaliser à ce jour, aux vues des rares données archéologiques dont nous disposons sur ce secteur : l'église Notre-Dame, citée en 1052 et localisée à moins d'une centaine de mètres au sud-est de ces aménagements.
- 5 À l'époque moderne (XVI<sup>e</sup> s.), une vaste fosse polylobée suggère l'existence d'une petite carrière d'extraction de limon. Enfin, à l'époque contemporaine, les vestiges d'un four à pain, une fosse et un fossé sont vraisemblablement à mettre en relation avec l'habitat du XVII<sup>e</sup> s. situé au nord-ouest de la parcelle. Les actuels propriétaires de cette habitation nous ont aimablement signalé la présence de plusieurs éléments lapidaires découverts au cours des travaux de réhabilitation effectués autour de leur maison. Plusieurs blocs sculptés appartiennent vraisemblablement à l'église Notre-Dame dans son dernier état (1794). S'y ajoutent également plusieurs fragments de monuments funéraires contemporains.

---

## INDEX

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**Année de l'opération** : 2017

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt8MDUnF2rXa>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtLkviFanNKd>

## AUTEURS

FRÉDÉRIQUE JIMENEZ

Inrap